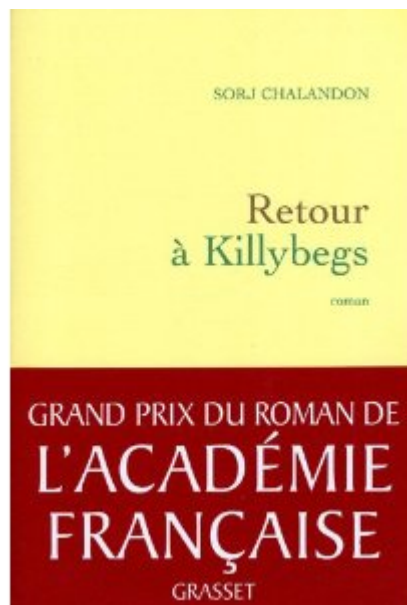


Compte rendu de la séance du jeudi 20 octobre 2011

En rouge, livres présents au cdi du lycée, en vert au cdi du collège

- **Patrice Bazin, professeur de lettres, a présenté « retour à Killybegs » de Sorj Chalandon**



« Retour à Killybegs est la suite du roman « Mon Traître » où le narrateur, luthier français parti en Irlande soutenir la cause irlandaise contre l'Angleterre dans les années soixante-dix, avait raconté de quelle façon, son meilleur ami, l'un des responsables de l'I.R.A.(Tyrone Meehan) avait trahi ses compagnons pendant trente années au profit des Britanniques d'où le titre de ce roman. Le traître en question a réellement existé et l'on sent bien que le luthier français est très proche de Sorj Chalandon et que cette trahison a laissé une blessure profonde.

C'est pourquoi l'auteur pour essayer de comprendre une telle action et peut-être d'exorciser sa douleur donne la parole au « traître » à Tyrone Meehan lui-même dans « Retour à Killybegs. »

L'atmosphère de cette guerre impitoyable et cruelle, mais aussi celle de la vie quotidienne en Irlande est si bien rendue que l'on en oublierait qu'il s'agit d'un roman et non des souvenirs de jeunesse et de guerre d'un ancien combattant de l'I.R.A.

Tyrone revient à Killybegs, le village de son enfance, pour y mourir et y subir son châtiment. Traître à sa cause, à ses compagnons de lutte, à son ami français, le pardon apparaît impossible, mais du moins, le récit de son enfance, de ses humiliations et de ses rebellions et les circonstances dans lesquelles les Britanniques parviennent à le retourner et à le manipuler peuvent apporter une explication à ce mauvais choix, la face cachée et obscure de Tyrone et peut-être celle de tout homme.

P. Bazin.

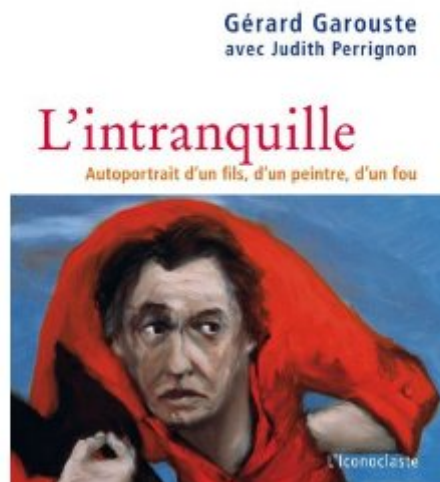
➤ **Véronique Sammut, documentaliste au collège, a présenté « Amours en marge » de Yoko Ogawa**



« Cette histoire, qui se passe au Japon, est celle de la rencontre d'une femme et d'un homme. La femme, jeune, souffre de problèmes d'audition sévères (elle entend des sons qui n'existent pas, comme de la flûte)... L'homme, d'origine assez mystérieuse est sténodactylographe. Ses doigts vont littéralement fasciner la jeune femme... Toute leur relation va se greffer sur les rapports possibles entre les doigts (de l'homme) et les oreilles (de la femme).

Ce livre au style délicat, direct, d'une apparente simplicité est très japonais, car complexe et allusif aussi ». **Véronique Sammut**

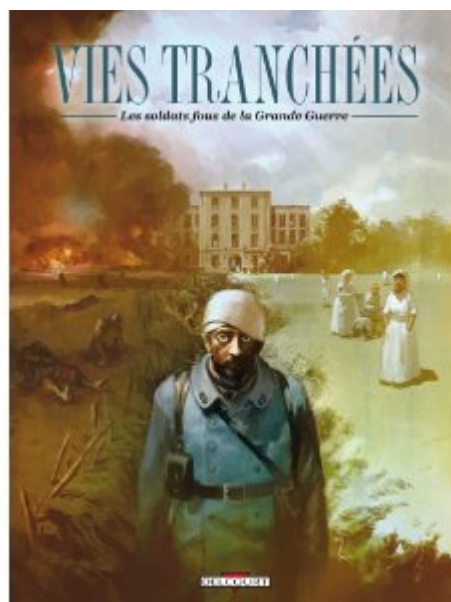
- Agnès Lion, documentaliste au cdi du lycée, a présenté
 - « **L'intranquille** » de Gérard Garouste



Ce livre, cité par Delphine De Vigan dans « Rien ne s'oppose à la nuit », traite de la folie. Celle de son auteur, Gérard Garouste, peintre célèbre, fils d'un antisémite virulent, marchand de meubles (volés aux juifs pendant la guerre).

Gérard Garouste évoque dans ce livre autobiographique, son enfance douloureuse, ses crises de délire, ses séjours en hôpital psychiatrique, ses amitiés fidèles et l'amour de sa femme A.Lion

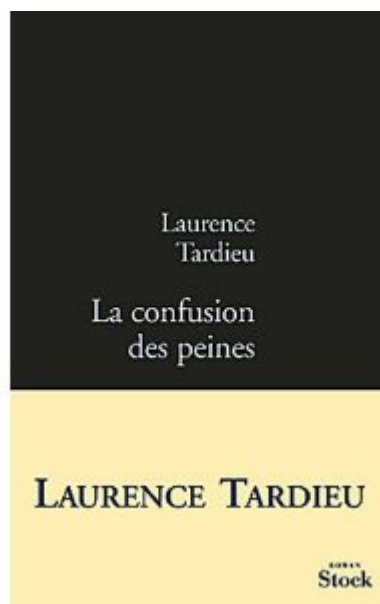
- « **Vies tranchées** »



Cette bande dessinée, réalisée par plusieurs dessinateurs et scénaristes , à partir de dossiers médicaux réels de l'époque, relate le destin de 15 soldats de la première guerre mondiale, traumatisés, internés, considérés comme fous (inoffensifs ou dangereux), tous rejetés.

A Lion

- **« la confusion des peines »** de Laurence Tardieu



Ce livre est un cri d'amour d'une fille à son père. Laurence Tardieu dans ce beau roman très autobiographique défie l'interdit paternel (de ne jamais écrire sur lui), pour briser le silence, le secret qui a entouré la condamnation pour corruption de son père.

A Lion

- **« Tout, tout de suite »** de Morgan Sportès

Morgan Sportès

Tout, tout de suite



Le roman « Tout, tout de suite » est inspiré d'un fait réel, celui de l'enlèvement et de l'assassinat d'Ilan Halimi en février 2006 dans la banlieue parisienne.

Dans ce livre qui se veut un récit froid voire clinique de cette tragédie, tous les faits relatés sont réels. L'auteur a étudié le dossier d'instruction de 8000 pages, est allé sur les lieux et a entretenu une correspondance avec Fofana, le meurtrier d'Ilan Halimi.

« Tout , tout de suite » est la devise des voyous de banlieue, plongés dans une misère culturelle absolue, qui deviennent dans cette affaire de véritables « barbares » capables de torturer pendant trois semaines un jeune homme de confession juive .

Dans le prolongement de cette affaire, lire « **24 jours, vérité sur le meurtre d'Ilan Halimi** »



Ruth Halimi
Emilie Frèche

24 jours

LA VÉRITÉ SUR LA MORT
D'ILAN HALIMI

 Seuil

Prochain café littéraire **le mardi 22
novembre** avec le critique littéraire
Xavier Houssin